

La Fête-Dieu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avenir. Tout éducateur, vraiment digne de ce nom, ne saurait refuser son aide à ces malheureux. Nous ne saurions oublier de faire remarquer que c'est dans les grandes agglomérations (plutôt qu'à la campagne) où les enfants souffrent de certaines infériorités physiques. L'enfant de nos villages ruraux vit dans un milieu plus favorable que celui des grands centres industriels où l'air est souvent vicié par les émanations malsaines des usines.

Chez nous, ce qu'il importe avant tout, étant donné le milieu généralement favorable où se développent nos jeunes générations, c'est de populariser l'enseignement de la gymnastique. Il y a encore beaucoup de préjugés à vaincre ; ils disparaîtront peu à peu quand partout on appliquera cet enseignement avec tact et qu'on en fera comprendre l'utilité aux parents, qui commencent toujours par s'opposer à ce qu'ils n'ont pas pratiqué eux-mêmes.

Alfred BRASEY, *instituteur*.

LA FÊTE-DIEU

Cette leçon s'adresse à des enfants du cours moyen ; elle a pour but de leur communiquer les idées contenues dans les trois premières demandes du chapitre XIII, p. 162, de notre catéchisme diocésain. Ce chapitre est étudié pour la première fois par les élèves ; il est trop long et de matières trop disparates pour être expliqué en une leçon. La Fête-Dieu frappe beaucoup les enfants, à Fribourg surtout, où elle se déploie avec une pompe magnifique. On a voulu donner, tout d'abord, aux enfants l'idée de « l'adoration collective » de tout un peuple acclamant le Christ dans l'Eucharistie comme leur Maître suprême de toutes choses, « le maître au-dessus de tous les maîtres », selon une jolie expression qu'un écolier a trouvée.

Le donné concret a été fourni en entier par les enfants. Le catéchiste s'est borné à interpréter les faits observés, à en montrer la signification. Il a utilisé abondamment les réflexions et les remarques des enfants, donc les matériaux tirés du milieu local. La leçon a paru intéressante à publier pour ce motif. Le présent exposé n'en est qu'un résumé succinct.

I. *But.* — Quelle fête est annoncée par un coup de canon ? — La Fête-Dieu. — Nous allons voir pourquoi l'on tire du canon et pourquoi la ville se fait belle, le jour de la Fête-Dieu.

II. *Donné concret.* — *a)* Les rues se font belles : elles sont garnies de feuillage ; des fleurs, des cierges, des statues aux fenêtres ; des draperies, des tapis, des « images » aux murs. — *b)* Les gens se font beaux : les soldats, les musiques, les étudiants et les collégiens, les fillettes en blanc, les garçons avec leurs beaux habits, les drapeaux, les « Messieurs avec des lanternes, précédés de beaux huissiers » (j'ai respecté l'ordre dans lequel les enfants ont énuméré leurs remarques sur les gens). — *c)* Les prêtres ont revêtu leurs plus beaux ornements : les Capucins et les autres Ordres religieux ; les Chanoines en chape, « en manteau de bénédiction ». — *d)* Les autels ; l'Evêque portant l'ostensoir « sous une grande toile », le dais ; l'arrêt aux reposoirs. Lorsque Monseigneur donne la bénédiction, le canon tonne ; et tout le monde se met à genoux.

III. *Elaboration didactique.* — Pourquoi se met-on à genoux ? Nous reconnaissons Dieu comme notre Maître, notre Seigneur, notre souverain Seigneur. Pourquoi est-il notre Maître ? — Parce qu'Il nous a créés ; parce qu'Il sera notre Juge après notre mort et nous demandera compte de tout ce que nous aurons fait. Notre vie lui appartient ; nous devons suivre ses commandements ; et quand les maîtres de la terre nous donnent des ordres qui contredisent les ordres du Maître du ciel, nous ne devons pas leur obéir, parce qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Dieu « est le Maître au-dessus de tous les maîtres ». Dieu est le maître : *a)* des enfants ; *b)* des soldats et des musiques ; *c)* des membres du gouvernement et des autorités communales qui portent des lanternes ; *d)* des maisons, des jardins, des arbres, des animaux, donc *e)* de toute la ville et de tout le pays (ici encore nous avons respecté l'ordre choisi par les enfants).

C'est pourquoi Jésus dans l'Hostie est conduit comme un roi, un souverain, au travers de la ville, en un beau cortège, en une belle procession, et avec du canon ; et tout le monde accourt sur son passage ou l'escorte pour lui témoigner amour et respect, — pour l'adorer.

La ville entière se fait belle, le jour de la Fête-Dieu : 1^o Pour *adorer* Notre-Seigneur dans l'Hostie et le reconnaître comme notre Maître et souverain Seigneur.

2^o Nous le *remercions* aussi d'avoir bien voulu demeurer au milieu de nous, d'avoir transformé par la parole du prêtre l'hostie en son corps, son âme, sa divinité, pour

servir de nourriture à nos âmes dans la Communion. C'est la fête de l'Eucharistie.

3^o Mais il y a des gens qui méprisent et outragent Jésus dans l'Eucharistie : *a*) Ceux qui profanent la sainte Hostie (sacrilège de Rorschach, survenu l'avant-veille); *b*) ceux qui communient indignement; *c*) ceux qui nient la présence réelle du Christ dans le Saint-Sacrement. Nous voulons témoigner à Jésus d'autant plus d'amour et de foi que les méchants le méprisent et l'outragent; nous voulons, par cette belle fête, le consoler des injures qui sont prodiguées au Saint-Sacrement et *réparer* le mal commis par ses ennemis.

Et ces adorations, ces remerciements, ces réparations, nous les poursuivons pendant une semaine, pendant une octave, du jeudi après la Trinité au jeudi suivant (exposition pendant la Messe).

IV. *Récapitulation.* — La Fête-Dieu est un acte : 1^o d'adoration de tout le peuple de Fribourg; 2^o de remerciement; 3^o de réparation.

V. *Application.* — 1^o Lecture et explication du texte du catéchisme; 2^o le respect à Jésus-Hostie témoigné par la visite au Saint-Sacrement, par le salut en passant devant une église; 3^o l'oraison jaculatoire : « Loué soit Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement de l'autel » est inscrite au tableau et répétée; 4^o la leçon se termine par la récitation de l'acte d'adoration, p. 30 du catéchisme. Elle a duré quarante minutes.

E. D.



CHRONIQUE GRUYÉRIENNE

Du pays de Gruyère, 31 décembre 1913.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

L'hiver, avec un petit air agressif, est venu nous trouver. Pour nous ménager une nuit de Noël idéale, il a encapuchonné de blanc les clochers pointus et le chant joyeux des cloches semblait monter plus clair et plus vibrant sous le grand ciel gris. C'est toujours un charmant spectacle que celui de la messe de minuit. Rien que d'y songer, le plus blasé voit arriver tout un essaim de souvenirs roses : joyeux réveillons en famille, défilés d'ombres noires sur un fond blanc, bonnes vieilles dans leurs mantilles, paysans aux